

bre, des discussions avec diverses organisations financières régionales l'ont amené au Venezuela et au Brésil afin d'étudier de nouvelles formes de coopération.

Le Canada a également fourni des crédits destinés à des programmes d'assistance multilatérale par l'intermédiaire de la Banque interaméricaine de développement (BID) et de diverses organisations techniques spécialisées. Depuis que le Canada est devenu membre de la BID en 1972, il lui a versé 382 millions de dollars.

Le Centre de recherches pour le développement international (C.R.D.I.), dont le siège est à Ottawa et dont le financement est assuré par le Canada, a continué de subventionner les recherches sur l'application des sciences et de la technologie aux besoins des pays en développement. Pour l'année financière 1976-1977, le C.R.D.I. a approuvé vingt-neuf projets en Amérique latine dont la valeur totale s'élève à 6 millions de dollars. Les institutions locales qui mettent en œuvre ces projets comprennent l'Institut de technologie agricole de la Bolivie, le Centre régional de coopération sur la population de Colombie, le Centre de recherches et de formation en matière d'agriculture tropicale du Costa Rica, le Conseil national des sciences et de la technologie du Mexique et l'Association péruvienne des facultés de médecine.

Les relations du Canada avec les pays de l'Amérique latine s'étendent dans de nombreux autres domaines. Lors de la visite du premier ministre en Amérique latine en janvier, un accord culturel avec le Mexique et un accord sportif avec Cuba ont été signés. Une délégation de parlementaires canadiens a effectué une tournée au Venezuela tandis que des parlementaires mexicains sont venus au Canada. Les pays d'Amérique latine, notamment le Mexique et Cuba, ont continué d'attirer un grand nombre de touristes canadiens.

Les États-Unis

Les relations du Canada avec les États-Unis ont, cette année encore, été les plus poussées et les plus complexes, mettant en

cause une vaste gamme de questions bilatérales et multilatérales d'ordre politique, économique, défensif, mésologique et social. La diversité, la complexité et le nombre des intérêts en jeu créent un chassé-croisé continu entre les deux pays. En effet, les deux gouvernements se sont attachés à soigner leurs relations en recourant à des procédés tels l'échange ponctuel de renseignements, la mise au courant et la consultation préalables et, si besoin est, les négociations.

En 1976, les Canadiens ont organisé un certain nombre de manifestations pour célébrer le Bicentenaire de la révolution américaine, démontrant ainsi l'importance qu'ils attachent à leurs relations avec les États-Unis. Au cours de la visite qu'il a effectuée au mois de juin dernier à Washington, le premier ministre a offert au président Ford une édition spéciale du livre *Between Friends/Entre Amis*, commanditée par l'Office national du film du Canada pour le Bicentenaire. Les deux dirigeants ont également discuté d'un certain nombre de questions bilatérales et multilatérales.

Au mois d'août, M. Alan McEachen, alors secrétaire d'État aux Affaires extérieures, a rencontré à Washington le secrétaire d'État des États-Unis, M. Henry Kissinger; en octobre, c'était au tour de son successeur, M. Don Jamieson, de faire connaissance avec le chef de la diplomatie américaine. A ces réunions, un certain nombre de questions bilatérales et multilatérales ont été passées en revue, notamment les événements nouveaux survenus à la Conférence sur la coopération économique internationale (C.C.E.I.). On a étudié également la nécessité de redéfinir les frontières maritimes et les arrangements en matière de pêche entre les deux pays après qu'ils eurent tous deux annoncé leur intention d'étendre à 200 milles des côtes la zone de pêche sous leur juridiction respective.

Économie

Comme en témoignent des échanges bidirectionnels d'environ 50 milliards de dollars, une fois de plus en 1976 le Canada et les États-Unis ont été, l'un pour l'autre, le partenaire commercial le plus important. Les sec-